

# Tout ça pour ça ?

<https://phototrend.fr/2020/05/for-what-its-worth-dillon-marsh/>

## « For What It's Worth »

Dillon Marsh parcourt les mines sud-africaines afin de photographier **l'impact des activités minières sur les paysages naturels**. Le photographe nous présente des mines différentes : cuivre, diamant, or et platine. « Il est intéressant de voir la quantité totale de matière première extraite comparée aux dimensions de la mine », déclare-t-il.

Ajoutées en postproduction, ces sphères plus ou moins grandes représentent **la masse de minerais qui a été extraite**. « En incorporant l'image de synthèse, je suis en mesure de révéler quelque chose que je ne pourrais pas montrer uniquement avec la photographie », justifie-t-il.

Le photographe indique le nom de la mine, ainsi que le poids en tonne, le nombre de carats ou d'onces troy (unité de mesure de masse pour les métaux précieux) qui ont été extraits, seule mesure d'échelle de ces immenses espaces exploités. Comme le cliché ci-dessous, qui représente la mine de Palabora où 4,1 millions de tonnes de cuivre ont été extraites. « Tout ça pour ça ? » semble (implicitement) s'interroger le photographe avec cette série.

L'impact environnemental est d'autant plus grand que l'extraction de ces métaux est nécessaire à nos smartphones, ordinateurs ou tablettes qui font partie intégrante de notre quotidien. De cette façon, cette série vise peut-être à faire réfléchir aux implications de nos modes de consommation.



© Dillon Marsh – Palabora Mine, 4,1 millions de tonnes de cuivre

## Reflet d'une exploitation nécessaire et destructrice

Disposées au milieu de ces **cratères artificiels**, ces sphères sont **particulièrement révélatrices**. Ce faisant, l'artiste parvient à **représenter le contraste** entre la **quantité de métaux** qui a été extraite et le **gigantisme de ces carrières à ciel ouvert**. « Mon intention est de créer une sorte de visualisation des mérites et des lacunes de cette industrie qui a si radicalement façonné l'histoire et l'économie de l'Afrique du Sud », explique Marsh Dillon.